

PSYCHOLOGIE DU DEVELOPPEMENT

I. INTRODUCTION A LA PSYCHOLOGIE

A. Historique du terme

C'est un terme ambigu, ambivalent. Il se découpe en deux racines :

Psyché : renvoie à l'âme, à l'esprit

Logos : étude, science, discours, langage

On observe une évolution à travers des siècles : de l'étude de l'âme la psychologie passe à l'étude des états de conscience. En langage courant, faire preuve de psychologie renvoie à l'aide de la personne pour lui permettre de sortir de ses difficultés : c'est le domaine de l'écoute, du conseil.

La psychologie est caractérisée par l'étude des comportements humains. A partir de la fin du 19^{ème} siècle, début 20^{ème}, elle apparaît comme une science à part entière. Elle puise cependant ses origines dès l'antiquité avec les philosophes. A cette époque, il existe une grande méfiance envers ce qui se nomme « la sensibilité » et qui est considéré comme la partie faible de l'homme. Néanmoins, cet aspect entraîne la pratique de l'introspection.

Introspection : Aller voir au-delà de l'aspect, se demander à soi-même comment fonctionne notre esprit. Méthode d'observation des états de conscience par le sujet lui-même.

A l'inverse, d'autres philosophes, les empiristes, pensent que pour avoir accès à l'âme humaine le dialogue n'est pas nécessaire : il faut observer l'individu, ses comportements, ses attitudes pour comprendre la personne. Ce courant donnera naissance aux comportementalistes.

B. Naissance de la psychologie scientifique

La psychologie devient une science à part entière, et cela entraîne 3 débats sur l'explication du comportement humain :

- 1) L'opposition entre nature et culture : certains pensent que l'homme est animal, les autres que l'homme est homme par sa culture, son environnement social.
- 2) L'opposition entre inné et acquis : l'inné est ce dont dispose un être à la naissance. Par opposition, l'acquis sont les transformations subies après la naissance, apprentissage, éducation...
- 3) L'opposition entre intériorité et comportement : le comportement humain s'expliquerait par réflexe, par sens : intériorité. Le comportement humain s'expliquerait par l'expérience : comportement.

Ces débats fondateurs mènent à 3 courants scientifiques : le Béhaviorisme, la Gestalt théorie, le cognitivisme.

- 1) Le béhaviorisme : Ce courant naît entre les 2 guerres. Son idée générale est issue des travaux de Darwin sur l'évolution de l'individu par l'adaptation à son environnement. Chaque stimuli provoque une réponse dont on va écarter les mauvaises pour ne garder que les réponses adaptées.
- 2) Gestalt théorie : On ne peut dissocier les comportements pour les comprendre, ils fonctionnent tous ensemble, forment un tout. C'est un travail de perception, d'observation afin de décrire et d'analyser les comportements.
- 3) Le cognitivisme : Le postulat en est que pour comprendre les comportements il faut découvrir la structure mentale mise en place par le sujet, sa démarche intellectuelle. (voir Piaget)

Ce sont donc trois écoles différentes, trois courants théoriques différents qui vont avoir différentes façons d'aborder l'humain sous des aspects différents.

Aujourd'hui, la psychologie est beaucoup plus un travail sur le psychisme.

C'est une science autonome différente de la médecine, etc... Sa méthode est comparable à d'autres sciences : on formule des hypothèses ensuite soumises à l'expérimentation qui vient confirmer ou infirmer ces hypothèses de départ. Les moyens utilisés par cette science sont l'observation et l'expérimentation.

Au début, l'objet principal d'étude de la psychologie est l'homme adulte normal. Petit à petit, cela s'étend aux personnes malades, aux enfants, aux groupes sociaux, aux animaux.

Un comportement est la conduite d'un sujet considéré dans un milieu et dans une unité de temps donnés. Le comportement, qui dépend de l'individu et du milieu, a toujours un sens. Il correspond à la recherche d'une situation ou d'un objet susceptible de réduire les tensions et les besoins de l'individu.

La normalité en psychologie : Quand on parle de normalité, on parle de référence à une règle. Les normes sont variables selon le milieu socioculturel, le moment... Mais la norme est ce qui s'observe le plus souvent dans une population à un moment donné. En général, c'est en référence à une norme statistique.

L'observation : c'est une méthode ayant pour but de relever un certain nombre de faits naturels à partir desquels il sera possible de formuler des hypothèses que l'on soumettra à la vérification expérimentale. L'observation peut être simple (observation des gestes, attitudes) dans une relation duelle ou l'observation peut être armée (avec du matériel comme glace sans tain, caméra ou alors observation de groupe...)

II. LES DIFFERENTS COURANTS

A. Les principales orientations

1. Psychologie générale :

Elle étudie l'homme adulte dans un fonctionnement normal dans une situation individuelle à travers son comportement. Elle cherche à comprendre comment marche la mémoire, le langage, l'apprentissage, la perception, la résolution de problèmes.

2. Le cognitivisme :

Il est au carrefour de la médecine, de la psychologie et de la linguistique. Il travaille sur les mécanismes de la pensée ou cognition (=capacité intellectuelle) Les tests cognitifs ou psychométriques en sont une application qui permet d'évaluer les connaissances d'un individu sur un sujet précis (niveau scolaire, connaissance technique d'un domaine...)

3. La psychologie différentielle :

Elle étudie les différences entre humains sur les fonctionnements définis par la psychologie générale. Les individus sont tous différents par leur aspect physique bien sûr mais aussi mental. Elle s'efforce de connaître les aptitudes de l'individu essentiellement par des tests. Ex : test scolaire permettant de mettre en avant des compétences, des capacités.

4. Psychologie expérimentale :

Elle soumet à l'expérimentation les faits connus de l'observation afin de les vérifier et d'en faire des lois. C'est la branche de recherche de la psychologie.

5. Psychologie génétique ou psychologie du développement :

Cette branche étudie le développement mental de l'enfant. Elle décrit sa transformation d'enfant en adulte par des stades, des progrès et cherche à en comprendre la signification personnelle.

6. Définition de stade :

La croissance intellectuelle et affective ne se fait pas de manière linéaire mais par stade. Le stade est une période de développement. Chaque stade indique un progrès, une réorganisation de l'ensemble. (voir Gesel, Piaget, Wallon)

7. Psychologie sociale :

Elle joue un rôle important d'articulation entre psychologie et sociologie. En sociologie, on cherche à comprendre des phénomènes de masse, de groupe et on essaye d'établir des lois. En psychologie sociale, on étudie l'individu au sein du groupe. L'explication donnée pour les comportements est donnée différente : c'est une explication organisationnelle, inter individuelle. La psychologie sociale est la psychologie où l'on étudie les interactions humaines et leur fondement psychologique. Cette discipline s'appuie sur de l'empirique, de l'observation et moins sur les théories. Applications : sondages....

8. Psychologie clinique :

La plus présente et la plus pratiquée en Europe. C'est l'étude scientifique des faits psychiques. Elle étudie en profondeur la personne dans sa singularité. Elle s'appuie sur la psychanalyse des faits psychiques : actes manqués, lapsus, rêves... Cette discipline met en valeur la singularité de l'individu dans son vécu. On parle bien ici d'individu dans son histoire.

Ecoute clinique : C'est être attentif à la souffrance de l'autre. On peut utiliser des outils pour l'aider (test...) Il faut comprendre l'histoire du sujet pour comprendre son actualité. Il faut mettre du sens sur le symptôme.

Symptôme : Phénomène perceptible qui révèle un phénomène caché. Certains symptômes, comme l'angoisse par exemple, sont la conséquence directe des conflits internes que vit la personne. Le symptôme névrotique a toujours un sens.

La psychologie clinique s'appuie sur la psychanalyse.

9. Psychiatrie :

Elle est un peu à l'écart de la psychologie car elle étudie essentiellement les maladies mentales mais y est rattachée par leur vocation d'aide commune.

Au départ, dans la période pré-scientifique, il y a une grosse connotation religieuse aux maladies mentales : ce sont des sorts, des punitions nécessitant exorcisme... L'étiologie de la maladie est divine donc le remède ne peut être que divin. Durant la 2^{ème} période les penseurs (Hippocrate) qualifient les maladies mentales de troubles de l'humeur. Au moyen-âge, on les assimile à de la sorcellerie. C'est seulement à partir de la renaissance (18^{ème}) que le malade mental est considéré comme humain. Grâce à l'aliéniste Pinel on confie les malades à des médecins, mais les conditions de vie sont encore à la limite de l'animal. En 1936, les asiles deviennent des hôpitaux psychiatriques. A la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, on constate une diminution des maladies mentales : l'instinct de survie prend le pas sur la maladie.

Dans les années 50 apparaissent les neuroleptiques c'est à dire des médicaments actifs sur les psychoses. On voit également apparaître des dispensaires, hôpitaux de jour, foyers... C'est le début de l'accompagnement adapté.

B. Les différents professionnels, leurs outils et leurs lieux d'exercice

Tout professionnel travaille dans :

CADRE – CONTEXTE - SOUFFRANCE (psychique) - DEMANDE

Il y a autant de filières différentes que de psychologie différente.

Le psychologue : Pour pratiquer la psychologie, il faut un DESS ou un DEA ou encore un doctorat depuis la réforme LMD. C'est un parcours universitaire, avec une spécialisation à partir de la maîtrise. Le psychologue doit évaluer la souffrance et mettre en place la prise en charge des usagers. Son but est d'aider, d'accompagner à un soulagement de la souffrance. Il utilise l'entretien individuel mais aussi des jeux (enfants, déficients...), les tests (tests de QI,

de personnalité, de Rorschach, tests projectifs, tests d'orientation...) Il ne prescrit pas de médicaments.

Le psychiatre : C'est un médecin spécialisé en psychiatrie, travaillant en institution ou en libéral. Il peut prescrire car c'est un médecin. Si la médication est un de ces outils, ce n'est pas le seul. C'est aussi simplement parfois une manière de stabiliser les symptômes. Il est le plus adapté pour prendre en charge une maladie mentale.

Le psychanalyste : Il a fait sa propre analyse à la fin de laquelle il présente un mémoire à ses pairs qui le reconnaissent ou non comme psychanalyste. Il travaille non sur la souffrance et les symptômes mais plutôt sur l'histoire de vie. Il ne prescrit pas. Le domaine de la thérapie psychanalytique est légalisé depuis 2004.

Thérapie : Elle repose sur une relation de confiance dans laquelle le patient est libre de s'exprimer sans peur d'être jugé. Grâce à la thérapie, le patient va pouvoir modifier son comportement afin de s'ajuster à lui-même, au regard des autres, de la société. Le positionnement peut être différent : encouragement, version psychanalytique de la thérapie... Le but est l'épanouissement de la personne et son intégration dans la vie. Il existe différents types de thérapie : les thérapies familiales, comportementales, de couple, les psychodrames (mettre en scène les situations traumatisantes, jeu de rôle), psychologie scolaire, pédopsychiatrie.

III. LES DIFFERENTS OUTILS, PLACE ET LIMITE DE LA PSYCHANALYSE

A. Définition

Méthode de traitement des troubles mentaux qui repose sur l'investigation psychologique profonde devenue « science de l'inconscient »

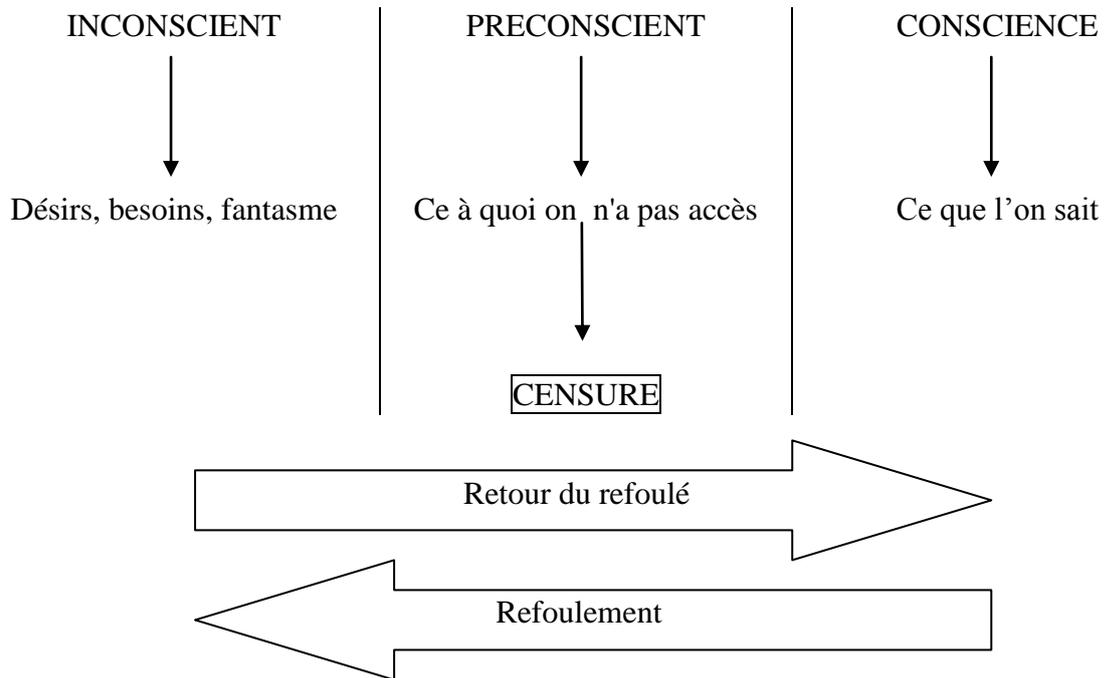
B. Père fondateur

Sigmund FREUD : 1856-1939

D'abord médecine à Vienne puis spécialité neurologie. Ensuite il intègre la Salpêtrière sous l'égide de CHARCOT. Grâce à CHARCOT, FREUD s'initie à l'hypnose et s'intéresse à l'hystérie et aux traitements de l'hystérie. D'après lui, la cause est psychique et non organique et est à mettre en relation avec une cause oubliée, enfouie par la personne. Une des théories les plus importantes mises à jour par FREUD est l'existence de l'inconscient. Selon lui, la raison de nos actes les plus anodins aux plus obscurs ont une raison cachée.

L'inconscient est l'ensemble des processus qui agissent sur la conduite mais qui échappent à la conscience. D'après la théorie freudienne, l'inconscient est la partie du psychisme latent faite de désirs et de processus dynamiques dont on ne peut disposer car elle échappe à la connaissance.

La 1^{ère} théorie ou 1^{ère} topique de FREUD date de 1900 :



Sa 2^{ème} topique date de 1920 :

